

opéra

direction musicale Vincent Dumestre

mise en scène Agnès Jaoui

7-9 nov.  
auditOrium

# L'Uomo Femina

## Baldassare Galuppi

### Dossier de presse



O | D

**En tournée**

Du 15 au 16 nov. au Théâtre de Caen

Du 13 au 15 déc. à l'Opéra Royal

du Château de Versailles

2024 2025  
opera-dijon.fr

## Sommaire

Distribution / p.3

*L'Uomo Femina* | Galuppi / p.4

Note d'intention / p.5

Extrait du livret / p.6

Pour aller plus loin / p.8

Biographies / p.9

Partenaires / p.17

Contacts et informations pratiques / p.18

### **L'Opéra de Dijon, Théâtre Lyrique d'Intérêt National**

Avec sa programmation exigeante et ses choix artistiques innovants, l'Opéra de Dijon s'est hissé parmi les grandes scènes lyriques françaises. Cette exigence d'excellence est désormais reconnue et soutenue par le label Théâtre Lyrique d'Intérêt National qui permet à l'Opéra de Dijon de poursuivre et d'amplifier sa politique de créations, de partenariats, d'éducation artistique et culturelle et d'ouverture à tous les publics.

L'Opéra de Dijon est subventionné par la Ville de Dijon, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et le Ministère de la Culture-DRAC-Bourgogne-Franche-Comté.



## Distribution

**Opéra**  
auditOrium

**Novembre**  
jeudi 7 novembre 20h  
vendredi 8 novembre 20h  
samedi 9 novembre 20h

**Tarif A**  
de 5,50€ à 65€

**Durée**  
2h30 avec entracte

**Atelier en famille**  
samedi 12 octobre 14h30

**Soirée étudiante**  
jeudi 7 novembre 20h

**Avant-scène**  
samedi 9 novembre 18h30

Deux naufragés échouent sur une île gouvernée par les femmes, où les hommes sont dociles, coquets et même un peu craintifs. Agnès Jaoui s'empare avec jubilation de cette fable du XVIII<sup>e</sup> siècle étonnamment moderne qui donne à méditer sur les rôles que la société attribue à l'un et l'autre genre.

**Musique** Baldassare Galuppi  
**Livret de** Pietro Chiari

**Direction musicale** Vincent Dumestre  
**Mise en scène** Agnès Jaoui

**Le Poème Harmonique**

**Décors** Alban Ho Van  
**Lumières** Dominique Bruguère  
**Costumes** Pierre-Jean Larroque

Cretidea **Eva Zaïcik**  
Ramira **Lucile Richardot**  
Cassandra **Victoire Bunel**  
Roberto **Victor Sicard**  
Giannino **François Rougier**  
Gelsomino **Anas Séguin**

**Nouvelle production de l'Opéra de Dijon**  
Coproducteur Le Poème Harmonique, Château de Versailles Spectacles,  
Théâtre de Caen  
Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Dijon

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

## ***L'Uomo Femina*** Galuppi

La princesse Cretidea règne d'une main de fer tandis que son favori, Gelsomino, passe des heures à se maquiller afin de toujours lui plaire. Ce petit monde chancelle à l'arrivée d'un naufragé, Roberto, venu de la société traditionnelle - entendez virile et patriarcale. Alors que Cretidea et Roberto tombent amoureux, une longue dispute commence pour savoir qui devra renoncer à son identité et se conformer aux valeurs de l'autre. Sur fond de jalousies, de complots et d'anciens secrets de famille, tous les conflits entre les sexes sont évoqués : qui commande ? Qui est le plus sensible ? Qui a le droit d'être infidèle ? Une comédie des stéréotypes fabuleusement drôle et moderne, portée par la musique flamboyante de Baldassare Galuppi.

### Note d'intention **Agnès Jaoui – metteuse en scène**

Je n'ai mis en scène jusque-là qu'un seul opéra : *Tosca* de Puccini, c'est-à-dire une œuvre à l'opposé de *L'Uomo Femina*, puisque nous avançons cette fois en terre inconnue, et tout est d'autant plus à inventer qu'il s'agit, dans l'opéra de Galuppi, d'un monde à inventer ce monde où les femmes gouvernent et les hommes leur sont soumis. S'est posée alors la question : à quoi ressemblerait ce monde-là ? Avec le décorateur Alban Ho Van, nous nous sommes demandés s'il y aurait une architecture féminine ; avec Pierre-Jean Larroque, le costumier, nous avons tenté d'imaginer comment les femmes auraient habillé les hommes, s'il s'était agi d'attiser leur désir à elles, toutes sortes de questions passionnantes, dont nous vous invitons à découvrir le résultat.

Propos recueillis en septembre 2024



Croquis de Giamino © Pierre-Jean Larroque



Croquis de Ramira © Pierre-Jean Larroque

## Note d'intention

### Vincent Dumestre – directeur musical

C'est dans les théâtres de la République de Venise, et dans ces *opere buffe* qui s'autorisaient librement la satire que voit le jour cet *Uomo Femina* en 1762 sous la plume de Baldassare Galuppi. Celui-ci est alors, en ce milieu de XVIII<sup>e</sup> siècle, l'un des derniers représentants d'une tradition vénitienne qui avait inventé, un siècle plus tôt, l'opéra comme spectacle public - la filiation est directe, de Monteverdi à Legrenzi puis à Lotti, professeur de composition de Galuppi. Mais Galuppi conçoit un langage musical qui prend ses marques vis-à-vis de ses prédécesseurs, avec une modernité confondante : alors que son *Gustavo Primo* est composé dans les mêmes années 1740 et pour le même théâtre San Samuele que *La Griselda* de Vivaldi, Galuppi s'engage, lui, à grand fracas dans le classicisme et prépare Haydn et Mozart, tout en rappelant l'esprit baroque du théâtre bouffon et les couleurs orchestrales typiques de la Cité des Doges ! Chez Galuppi, la musique n'est que théâtre, et le genre *buffa* qu'il choisit d'investir ici ne l'oblige pas aux conventions de l'*opera seria* : ainsi, les airs sont tour à tour longs et développés ou très courts et incisifs - comme la Cavatina de Roberto de l'acte II, l'une des premières du genre - les longues structures *da capo* sont bannies : le compositeur organise un discours lumineux et spontané, à l'instar de l'esprit vénitien, et s'amuse, avec les instruments dont il dispose - violons au premier plan, violetta, mais aussi hautbois, cor, luth, mandoline et clavecin - au gré du livret et des humeurs des personnages.

Et quels personnages ! Une monarchie où règnent, dirigent, dominant les femmes, quand les hommes se font beaux, se soumettent et obéissent. Une Cité d'où les femmes partent chasser, s'amuse, et règnent sur leur sérail, quand l'homme, successivement appelé créature, sexe faible, proie ou joli garçon, doit se montrer servile et rester confiné au Palais. Un palais où la femme est légitimement infidèle et choisit ses hommes-objets, quand les hommes sont statutairement fidèles, et dont le maquillage et la couture sont les seuls passe-temps tolérés - et l'apparence, leur seule vertu... Toute ressemblance avec un patriarcat existant ou ayant existé n'a ici rien d'une coïncidence - et tout d'un pamphlet musical. Car le grand rival de Goldoni, Pietro Chiari, est une figure éminente du XVIII<sup>e</sup> siècle, un écrivain engagé qui porte une vision avant-gardiste de la place des femmes dans la société : il écrira notamment en 1783, dans ses *Dialoghi d'una dama col suo cavaliere* que son siècle éclairé « sera suivi d'autres siècles dans lesquels les droits des femmes seront reconnus, la nature n'ayant pas prédestiné les femmes à être les esclaves des hommes, mais leurs égales, & leurs compagnes »... Sans juger des avancées du siècle des Lumières à l'aune de notre XXI<sup>e</sup> siècle, on peut néanmoins lire à travers cette satire musicale les interrogations de Pietro Chiari et Galuppi sur leur époque : y émergent, comme ailleurs en Europe, la remise en question de la société patriarcale, la prise de conscience de la place dépréciée des femmes, l'idée du genre comme construction sociale, l'exigence de redéfinir le masculin et le féminin, de questionner les préjugés, les normes genrées, les coutumes, le sens commun misogyne, tout comme la légitimité absolue du souverain. Et Chiari d'affirmer : le XVIII<sup>e</sup> siècle « è il secolo delle donne » !

Au III<sup>e</sup> acte de cet *Homme-Femme*, en dépit de la force de l'écriture musicale et de l'extraordinaire charge satirique du tandem Chiari-Galuppi, cette cinglante remise en question de la société vénitienne ne résiste pas au *lieto fine* traditionnel de l'opéra italien. Elle tolère la critique tant qu'on revient, *in fine*, à bon port de la réalité : au dernier acte, Roberto impose finalement sa conception du patriarcat - encore pour quelques siècles, les hommes règneront sur les femmes... Mais j'aime à voir, dans les derniers mots très énigmatiques du chœur final de cette œuvre, la conviction visionnaire d'un auteur qui soudain, en guise de conclusion, prend la parole :

« Chi ha buon senso, chi ha buon naso,  
Puo capir senza esitanza  
Che l'Autor non scrisse a caso. »

« Mais qui bien raisonne, et qui a bon flair,  
Peut comprendre sans hésitation  
Ce que l'Auteur a voulu dire. »

## Extrait du livret Acte I, scène 10

*Cretidea, Roberto*

**CRETIDEA**

Or che siam soli, dimmi,  
Bambolo mio diletto,  
Avrai per me stilla d'amore in petto?

**ROBERTO**

Quante donne è permesso  
Di amarsi in questo loco?

**CRETIDEA**

Una sola, e non più.

**ROBERTO**

Oh questo è poco.  
E se più d'una mi volesse bene,  
Che far dovrei?

**CRETIDEA**

Più d'una  
Dall'uomo onesto amarsi non conviene.

**ROBERTO**

E per le donne come v'è l'usanza?

**CRETIDEA**

Più che ne ponno aver più son contente.

**ROBERTO**

Quest'uso vostro non mi appaga niente.

**CRETIDEA**

Da voi come si stilla?

**ROBERTO**

Il rovescio si fa della medaglia.

**CRETIDEA**

O che tristo paese, o che canaglia!  
In somma mio voi siete;  
Altre amar non dovete:  
Di qui non s'esce mai senza licenza.  
La vostra convenienza  
Vuol che modesto state,  
Che regger vi lasciate  
Dalla vostra maestra,  
E che mai vi affacciate a una finestra.

**ROBERTO**

Questo, per dir il vero,  
È lo stato fra noi di un prigioniero.

**CRETIDEA**

Maintenant que nous sommes seuls, dis-moi  
Ma poupée adorée,  
Ton cœur vibre-t-il d'amour pour moi ?

**ROBERTO**

Combien de femmes est-il permis  
D'aimer dans cet endroit ?

**CRETIDEA**

Une seule, pas une de plus.

**ROBERTO**

Oh ce n'est pas beaucoup.  
Et si plus d'une m'aime,  
Que dois-je faire ?

**CRETIDEA**

Il ne convient guère  
À un homme honnête d'en aimer plus d'une.

**ROBERTO**

Et pour les femmes, quel est l'usage ?

**CRETIDEA**

Plus elles en ont, plus elles sont contentes.

**ROBERTO**

Cet usage ne me convient guère.

**CRETIDEA**

Et chez vous, comment cela se passe ?

**ROBERTO**

C'est le revers de la médaille.

**CRETIDEA**

Oh quel pays brigand, oh quelle canaille !  
En somme, vous êtes à moi ;  
Vous ne devez pas en aimer d'autres !  
On ne sort jamais d'ici sans autorisation.  
Il convient  
Que vous soyez modeste,  
Que vous vous laissiez diriger  
Par votre maîtresse,  
Et que jamais vous vous montriez à une fenêtre.

**ROBERTO**

C'est là à vrai dire chez nous,  
Le sort d'un prisonnier.

**CRETIDEA**

Si lascian veder dunque  
Gli uomini per la via?

**ROBERTO**

O che stupore!  
Gli uomini sen vanno a tutte l'ore,  
E le donne rinchiuse  
Star devono in sua casa.

**CRETIDEA**

O che ladro paese!  
Tocca agl'uomini dunque a far le spese?

**ROBERTO**

Signora sì, veh veh che meraviglia!

**CRETIDEA**

Voi mi fate da ridere. O che mondo!  
O qual governo sarà il vostro, o quale  
Provedimento. Povere famiglie  
Da un uomo governate!  
S'è ver ciò che narrate,  
Che a crederlo ho fatica,  
Del caos da voi è la natura amica.

*Son confusa, son stordita  
Che vi sien femmine al mondo,  
Che con animo giocondo  
Sian sì vili, sian sì stolte,  
Tanto sciocche, tanto incolte  
Da lasciarsi dominar.  
Se mai dar si potesse  
Che un pajo di braghese  
Mi avesse a comandar.  
Vorrei con rio furore  
Prima strapparmi il cuore,  
Mi vorrei pria scannar.*

**CRETIDEA**

On laisse donc voir  
Les hommes dans la rue ??

**ROBERTO**

Oh c'est stupéfiant !  
Les hommes se promènent quand ils veulent,  
Et les femmes doivent rester  
Enfermées à la maison.

**CRETIDEA**

Quel pays barbare !  
C'est donc aux hommes de faire les courses ?

**ROBERTO**

Oui, madame, voyez quelle merveille !

**CRETIDEA**

Vous me faites rire. Oh quel monde !  
Oh quel gouvernement doit être le vôtre,  
Quelles étranges mesures prenez-vous ! Pauvres  
familles gouvernées par un homme !  
Si ce que vous dites est vrai,  
Car j'ai du mal à le croire,  
La nature est chez vous amie du chaos.

*Je suis confuse, tout abasourdie,  
Qu'il y ait des femmes au monde  
Qui avec allégresse  
Soient si viles et si stupides,  
Si ahuries et si incultes  
Au point de se laisser dominer !  
Qui pourrait croire jamais  
Qu'une paire de pantalons  
Pourrait me gouverner !  
Je voudrais avec fureur  
D'abord m'arracher le cœur,  
D'abord me transpercer le corps.*

Traduction : Jean-François Lattarico

## Pour aller plus loin

### Atelier en famille

samedi 12 octobre 14h30  
10€ pour les parents  
5,50€ pour les enfants  
(de 6 à 12 ans)

### Soirée étudiante

jeudi 7 novembre 20h  
5,50€

### Avant-scène

samedi 9 novembre 18h30  
gratuit

### Pour la famille

Passez les portes de l'Opéra pour découvrir, le temps d'un atelier participatif, les arts de la scène ! L'Opéra de Dijon vous propose un après-midi en famille sur le thème de la mise en scène, autour de *L'Uomo Femina*. L'atelier sera animé par Marion Chobert, metteuse en scène et autrice.

### Pour les étudiants

L'Opéra de Dijon propose aux étudiants de devenir des spectateurs privilégiés. En individuel ou entre amis, en plus de la possibilité d'assister au spectacle à un tarif préférentiel, l'Opéra offre aux étudiants l'occasion de rencontrer les artistes autour d'un verre. En résumé, 1 place, 1 verre, 1 rencontre !

### Avant-scène

avec Jean-François Lattarico, professeur des universités en études italiennes  
(durée 1h)

## Renseignements

### Billetterie

18 boulevard de Verdun 21000 Dijon  
du mardi au samedi de 11h à 18h  
Tél : 03 80 48 82 82  
[opera-dijon.fr](http://opera-dijon.fr)

## Biographies



© Philippe Delval

### Vincent Dumestre | Direction musicale

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées. Vincent Dumestre fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence. Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar), chorégraphes (Julien Lubeck, Cécile Roussat), circassiens (Mathurin Bolze). Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (programmation des Saisons Baroques de la Chapelle Corneille, direction du Concours Corneille, concours International de chant baroque, l'École Harmonique, orchestre d'enfants à l'école en partenariat avec le projet Démos de la Philharmonie de Paris). Vincent Dumestre est directeur artistique des Saisons baroques du Jura. En 2024, Vincent Dumestre est invité par la ville de Cracovie à prendre la direction artistique de Misteria Paschalia. Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

### Agnès Jaoui | Mise en scène

Agnès Jaoui suit dès son plus jeune âge des cours de théâtre (cours Florent) et des cours de musique (conservatoire d'Enghein) et, à partir de 1984, les cours au théâtre des Amandiers de Nanterre, dirigé à l'époque par Patrice Chéreau. Déjà apparue au cinéma dans *Le Faucon* (1983, Paul Boujenah), elle tourne son deuxième film avec toute la troupe de Patrice Chéreau et sous la direction de celui-ci dans *Hôtel de France* en 1987. Cette même année, en jouant sur les planches *L'Anniversaire* d'Harold Pinter, elle rencontre son futur compagnon et collaborateur de travail Jean-Pierre Bacri. Ils écrivent une première pièce ensemble *Cuisine et dépendances* qui obtient un succès tel, qu'elle sera adaptée au cinéma par Philippe Muyl. Le grand public les découvre vraiment en 1996 avec l'adaptation par Cédric Klapisch de leur deuxième pièce, *Un air de famille*. On parle alors du style Bacri-Jaoui et le film est récompensé par le César du Meilleur scénario. L'actrice Agnès Jaoui est également distinguée, grâce à sa nomination au César du Meilleur second rôle féminin. Après avoir signé en 1993 le script de *Smoking/No smoking*, le couple est à nouveau sollicité par Alain Renais en 1997 pour écrire, mais aussi interpréter, sa comédie chorale *On connaît la chanson*. Tout en continuant à jouer seule dans quelques films (*Le Cousin d'Alain Corneau*, 1998), Agnès Jaoui est tête d'affiche pour la première fois dans *Une femme d'extérieur* (1999, Christophe Blanc).

L'année 2000 marque son passage avec succès à la réalisation pour *Le Goût des autres*, toujours écrit avec Jean-Pierre Bacri. Agnès Jaoui se partage désormais entre son métier d'actrice (*24 heures de la vie d'une femme* (Laurent Bounik), *Le rôle de sa vie* (François Favrat), *La maison de Nina* (Richard Dembo), *Du vent dans mes mollets* (Carine Tardieu), *Comme un avion* (Bruno Podalydes), *Aurore* (Blandine Lenoir), *Les bonnes intentions* (Gilles Legrand), *Compagnons* (François Favrat), *O l'ombre des filles* (Etienne Comar), *Le dernier des Juifs* (Noé Debré)...) et de réalisatrice scénariste (*Comme une image*, *Parlez-moi de la pluie*, *Au bout du conte*, et plus récemment *Place publique*). Elle a également réalisé quelques épisodes de la saison 2 de *En Thérapie* pour Arte. Durant toutes ces années, Agnès Jaoui ne cesse pas ses activités musicales (avec son ensemble vocal Canto allègre, ou son groupe latino Le quintet officiel, mais elle le fait pour son plaisir, « dans les églises et dans les bars ». Ce n'est que vers les années 2000 que le public la découvrira véritablement comme chanteuse, avec la sortie d'un album aux sonorités latines *Canta* (Victoire de la musique dans la catégorie Musique du Monde), suivi de deux autres *Dans mon pays* et *Nostalgiás*, et d'un disque *Rio Paris*, avec Helena Noguerra et Nathalie Dessay. Avec un César de la meilleure actrice dans un second rôle pour le film *On connaît la chanson*, quatre César du meilleur scénario original ou adaptation et un César du meilleur film avec *Le Goût des autres*, Agnès Jaoui est la femme la plus récompensée aux César. En 2024, elle met en scène *L'Uomo Femina* de Galuppi, sa deuxième mise en scène après *Tosca* de Puccini en 2019.



© DR

### Alban Ho Van | Scénographie

Après avoir étudié aux Arts Décoratifs, Alban Ho Van est diplômé en scénographie et costumes de la scène à l'école du Théâtre National de Strasbourg, sous la direction de Stéphane Braunschweig. Il se formera alors sur les plateaux de cinéma auprès de chefs décorateurs sur les films de Leos Carax, Philippe Claudel et Christophe Honoré, avec lequel il va entamer une longue collaboration en concevant notamment pour le théâtre les décors du *Nouveau Roman*, *Fin de l'Histoire*, *Les Idoles* et *Du Côté de Guermantes* à la Comédie Française. Ils travailleront aussi ensemble à l'opéra sur *Dialogues des Carmélites* (Poulenc/Bernanos), *Pelléas et Mélisande* (Debussy/Maeterlinck), *Don Carlos* (Puccini/Méry-Loche), *Così fan Tutte* (Mozart/Da Ponte) et *Tosca* (Puccini/Illica-Giacosa) au Festival d'Art Lyrique d'Aix. Il réalise les scénographies de *Liliom* (Ferenc Molnar), *Les Gens d'Oz* (Yana Borissova), *Tartuffe* (Molière), *La double Inconstance* (Marivaux) mis en scène par Galin Stoev, et travaille avec Agnès Jaoui (*Un air de famille* et *Cuisine et dépendances*), Philippe Decouflé (*Nouvelles Pièces Courtes*) et Emilie Capliez (*Des femmes qui nagent*). Parmi les productions pour lesquelles il a récemment travaillé, citons la création des *Indes Galantes* (Rameau/Louis Fuzelier) à l'Opéra Bastille, mise en scène par Clément Cogitore, une pièce de Max Frisch, *Biographie - Un jeu*, mise en scène par Frédéric Béliet Garcia et *Tango y Tango*, spectacle écrit et mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo.



© Marine Cessat-Béglier

## Dominique Bruguère | Création lumières

Dominique Bruguère est créatrice de lumières pour le théâtre, la danse et l'opéra. Elle a développé avec Claude Régy durant près de vingt ans une recherche où l'ombre joue un rôle essentiel aussi bien pour la dramaturgie que pour la construction de l'espace. *Les Soldats, Intérieur, La Mort de Tintagiles, Jeanne au bûcher, 4.48 Psychose, Mélancholia...* sont devenus des références dans l'esthétique de la lumière scénique. Elle a poursuivi une riche collaboration avec Luc Bondy au théâtre comme à l'opéra : *Jouer avec le feu, Les Noces de Figaro, Le Tour d'écrou, Idomeneo, Viol, Tartuffe, Hercules, Les bonnes, Les Fausses Confidences...* Patrice Chéreau lui demande de créer ses lumières dès 1991 pour *Le Temps et la chambre* à l'Odéon, puis *Wozzeck* au Théâtre du Châtelet, *Don Giovanni* au festival de Salzbourg et *Phèdre* pour l'ouverture des Ateliers Berthier de l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle le retrouve lorsqu'il revient au théâtre après plusieurs films, et met en lumière *Rêve d'automne* au Musée du Louvre et au Théâtre de la Ville, *I am the wind* au Young Vic Theater de Londres, puis l'accompagne pour sa dernière mise en scène, *Elektra*, au Festival d'Aix-en-Provence, repris à La Scala et au Metropolitan. Elle a croisé d'autres artistes de renommée internationale tels que Robert Carsen, Werner Schroeter, Peter Zadek, Youssef Chahine, Dario Fo, Deborah Warner, Emma Dante, Denis Marleau, Jorge Lavelli... Ses créations en France sont multiples. Rencontres avec Arnaud Desplechin, Marcial Di Fonzo Bo, Frédéric Belier Garcia, Yasmina Reza, Jacques Vincey pour le théâtre, Karole Armitage, Jean-Claude Gallotta, Nicolas Le Riche, Angelin Preljocaj pour la danse, dont de nombreuses créations avec le Ballet de l'Opéra de Paris. Elle travaille depuis 2013 avec Christophe Honoré pour lequel elle a signé les lumières du *Dialogue des Carmélites, Pelléas et Mélisande* et *Don Carlos* à l'Opéra de Lyon, *Così fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence, *Les Idoles, Le Ciel de Nantes* à l'Odéon, *Guermantes* à la Comédie Française et *Les Troyens* de Berlioz à l'Opéra de Munich. Elle accompagne toujours les jeunes metteurs et metteuses en scène, comme Julie Duclos qui vient de réaliser *Grand peur et misère du IIIe Reich* au TNB, qui sera repris en janvier 2025 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Prix de la Critique pour *Quelqu'un va venir, Variations sur la mort* et *Pelléas et Mélisande*, elle a également reçu deux Molières pour *Rêve d'automne* et *Phèdre*, deux mises en scène de Patrice Chéreau. En 2017, elle écrit *Penser la lumière*, publié chez Actes Sud.

## Pierre-Jean Larroque | Costumes

Après des études aux Beaux-Arts de Toulouse, Pierre-Jean Larroque suit l'enseignement de l'ENSATT (ex rue Blanche) à Paris. Il débute au cinéma et au théâtre comme assistant de Franca Squarciapino (*Cyrano de Bergerac* - Jean-Paul Rappeneau ; *Louis, enfant Roi* - Roger Planchon) et de Dominique Borg (*L'Oiseau bleu* - Alfredo Arias). Créateur de costumes depuis 1991, il intervient au cinéma dans les films notamment de Laurent Tirard (*Astérix et Obélix au service de sa Majesté, Molière ou le comédien malgré lui*), Jean-Paul Salomé (*Arsène Lupin*), Eric Rohmer (*Le Conte d'hiver, l'Anglaise et le Duc...*), Roger Planchon (*Lautrec*), etc., mais aussi pour des ballets, des opéras et des pièces de théâtre (*Roméo et Juliette, La Grotta di Trofonio, Phèdre...*). Pierre-Jean Larroque a également signé les costumes de grandes séries télévisées, comme *Napoléon* (réalisé par Yves Simoneau), et *D'Artagnan et les Trois Mousquetaires* (Pierre Aknine)... Il a aussi créé les costumes pour le film *Illusions perdues* de Xavier Giannoli, sorti en 2021, pour lequel il a remporté son quatrième César du meilleur costume.



© D.R.

## Eva Zaïcik | Cretidea

Très tôt remarquée pour la beauté et la longueur de sa voix, dont l'ampleur et la souplesse lui permettent de chanter aussi bien Monteverdi que Berlioz, Rossini ou Bizet, Eva Zaïcik s'est imposée comme l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération. En outre, elle cultive une diversité musicale favorisant les explorations les plus audacieuses aux côtés de musiciens de premier plan. En 2018, coup sur coup, elle est Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique classique, Deuxième Prix au Concours Reine Elisabeth de Belgique et au Concours Voix Nouvelles. Ces distinctions ne font que confirmer une carrière déjà considérable, qui la voit collaborer avec des chefs et des salles de premier ordre. Citons simplement William Christie (elle est un membre remarqué du Jardin des Voix 2017), Vincent Dumestre, Hervé Niquet, Christophe Rousset, sans oublier Philippe Herreweghe, Laurence Equilbey, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister ou Alain Altinoglu. Récemment, elle a incarné Carmen et Rosina (*Le Barbier de Séville*, Rossini) et Séllysette (*Ariane et Barbe Bleue*, Dukas) au Capitole de Toulouse, Vénus dans *l'Idoménée* de Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper de Berlin, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Pygmalion et Raphaël Pichon dans une mise en scène de Pierre Audi, Paulina dans *La Dame de Pique* de Tchaïkovski aux Opéras de Nice et Toulon dans une mise en scène d'Olivier Py. Elle a chanté avec un vif succès les *Folk Songs* de Berio et des extraits des *Kindertotenlieder* de Mahler avec le Mahler Chamber Orchestra au Festival de Saint-Denis. Eva a également interprété *Les Nuits d'été* de Berlioz, sous la direction de Michael Schønwandt avec l'Aalborg Sinfonik-orkester, la *Missa Solemnis* de Beethoven avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent, le *Requiem* de Mozart avec le Münich Philharmoniker sous la baguette de Philippe Herreweghe. Elle entretient une complicité particulière avec Justin Taylor et Le Consort autour de plusieurs programmes baroques donnés partout en Europe. Cette collaboration se concrétisant chez Alpha Classics par le disque *Venez, chère ombre* (2018) et *Royal Handel* (2021) récompensés tous deux d'un Choc de Classica et du Choix de France Musique. En 2022, est sorti le disque *Nisi Dominus* où elle interprète le célèbre motet de Vivaldi aux côtés du Poème Harmonique et Vincent Dumestre. Dans les dernières saisons, on a pu voir et entendre Eva Zaïcik dans *Belshazzar* de Händel (Christina Pluhar/Marie-Eve Signeyrole) au Theater an der Wien, *Cavalleria Rusticana* au Festspielhaus de Baden Baden sous la baguette de Thomas Hengelbrock, les rôles de La Sagesse et Lucinde dans *Armide* de Lully aux Opéras de Dijon et de Versailles (Vincent Dumestre/Dominique Pitoiset), et très récemment au Théâtre du Capitole de Toulouse dans *Eugène Onéguine* (rôle d'Olga) de Tchaïkovski sous la direction de Patrick Lange et dans une mise en scène de Florent Slaud. La saison 2024-2025 s'avère tout aussi faste et diversifiée : Eva interprétera le rôle-titre Cretidea dans la nouvelle production du Poème Harmonique, *L'Homme-Femme* de Galuppi, à l'Opéra de Dijon, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Versailles et au Teatro Real de Madrid. Toujours avec Le Poème Harmonique, elle chantera le *Stabat Mater* de Pergolesi au Théâtre des Champs-Élysées. Elle se produira sous la baguette de Thomas Hengelbrock avec l'Orchestre Philharmonique de Munich pour la *Messe n°3* de Bruckner, ainsi que pour la *Missa Solemnis* de Beethoven avec le Balthazar Neumann. Elle retrouvera Emmanuelle Haïm pour un *Dixit Dominus* avec le Los Angeles Philharmonic. Enfin, Eva Zaïcik participera aux concerts de réouverture de Notre-Dame de Paris, événement mondialement attendu. Le dernier disque d'Eva Zaïcik, *Mayrig*, est paru en avril 2023, opus de berceuses arméniennes de Komitas et Aprikian qu'Eva donnera en concert cette saison à la Philharmonie de Paris ainsi qu'au Théâtre d'Aix en Provence.



© Jean-François Robert

### Lucile Richardot | Ramira

Lucile Richardot s'est imposée sur les scènes de musique baroque, classique et contemporaine avec une voix au timbre exceptionnel. Elle se produit régulièrement avec les ensembles Correspondances, Pygmalion, les Arts Florissants et a été invitée à chanter avec le Collegium 1704 (Vaclav Luks), Monteverdi choir & English Baroque Soloists (Sir John Eliot Gardiner), Le Poème Harmonique, Les Paladins, Pulcinella, Le Concert de la Loge, Les Musiciens de Saint-Julien, Les Accents, Artaserse (Philippe Jaroussky), Les Siècles (François-Xavier Roth), l'Ensemble Intercontemporain, Tafelmusik à Toronto et au Boston Early Music Festival, à l'Opéra de Rouen, l'Opéra-Comique et au Théâtre des Champs-Élysées. Engagée comme soliste par le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et le Rotterdams Philharmonisch Orkest, Lucile a fait ses débuts au Festival d'Aix en 2018 comme Sorceress et Spirit dans *Dido and Aeneas* de Purcell, puis au Carnegie Hall de New-York et au Teatro alla Scala de Milan l'année suivante. Son premier disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, a reçu une pluie de récompenses internationales, dont le Diapason d'Or de l'année en catégorie « baroque vocal », le Choc de l'année du magazine Classica, un Diamant d'Opéra Magazine, le Prix de la Critique allemande du disque 2018 ou encore le Prix « Caecilia » 2019 de l'Union de la Presse musicale belge. Une partie de ce programme a été portée à la scène par Samuel Achache, dans le spectacle Songs. Pour harmonia mundi encore, elle a gravé en 2021 le disque *Berio To Sing* avec la complicité des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, deux *Stabat Mater* de Pergolesi et Rossini avec l'Ensemble allemand Resonanz dirigé par Riccardo Minasi et, en 2023, la première intégrale des mélodies de Nadia et Lili Boulanger avec la pianiste franco-américaine Anne de Fornel, un triple disque magnifié par le concours du baryton Stéphane Degout et de la soprano Raquel Camarinha. Elle a notamment interprété Geneviève dans diverses productions de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, Cornelia dans *Giulio Cesare* de Haendel, Hippolyta dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten ou encore le rôle-titre de *Circé* de Desmarest.



© Violette Polchi

### Victoire Bunel | Cassandra

Victoire Bunel grandit à Paris. Elle débute ses études musicales à la Maîtrise de Radio France puis au Département pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris. Elle intègre ensuite le CNSM de Paris et la Royal Academy of Music de Londres tout en menant un cursus de musicologie à la Sorbonne. Parmi ses engagements récents, notons la Reine dans *Trois contes* de David Lescot et Gérard Pesson à l'Opéra de Rennes, Karolka dans *Jenufa* de Janacek au Théâtre du Capitole de Toulouse, Sirène dans *Coronis* de Duron à l'Opéra-Comique, La Deuxième Dame dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Rouen, Théone dans *Phaéton* de Lully avec le Poème Harmonique à l'Opéra de Perm et à l'Opéra de Versailles, Siegrune dans *Die Walküre* de Wagner à l'Opéra de Bordeaux, Amando dans *Le Grand Macabre* de Ligeti à la Philharmonie de Paris avec l'Ensemble Intercontemporain ou encore Didon dans *Didon et Enée* de Purcell au Stift Festival aux Pays-Bas. On a aussi pu l'entendre au Wigmore Hall, à la Philharmonie de Paris (avec Daniel Harding, Matthias Pintscher ou encore Jean-François Hesser), à la Halle aux grains de Toulouse et au Théâtre du Capitole ainsi que dans de nombreux récitals de musique de chambre (Kuhmo Chamber Music Festival, Opéra de Bordeaux, Opéra de Lille...) Victoire a donné plusieurs récitals dont le *Winterreise* de Schubert avec Miroirs Étendus, le récital Musique au Louvre avec Le Poème Harmonique et un programme Schubert aux Folles Journées de Nantes.

La saison dernière, Victoire Bunel a interprété Ino dans *Semele* de Haendel à l'Opéra de Lille, Annio dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Rouen, La Voisine dans *L'Inondation* de Francesco Filidei à l'Opéra-Comique et au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, Flora dans *La Traviata* au Théâtre du Capitole de Toulouse. Cette saison, elle est Ottavia dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Rennes sous la direction de Damien Guillon, Fiodor dans *Boris Godounov* au Théâtre des Champs-Élysées et au Capitole de Toulouse, Ottavia dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Toulon, direction L. García Alarcón, Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* au Théâtre du Capitole de Toulouse, Brigitte de San Lucar dans *Le Domino noir* d'Auber à l'Opéra-Comique, Nancy dans *Martha* de Flotow à l'Opéra de Limoges. Elle interprétera aussi Cassandra dans *L'Uomo Femina* de Galuppi, mise en scène A. Jaoui à l'Opéra de Dijon, l'Opéra de Versailles et le Teatro Real de Madrid, Ottavia dans *Le Couronnement de Poppée* au Théâtre des Champs-Élysées, et on pourra l'entendre dans *Le Carnaval de Venise* de Campra à l'Opéra de Nantes et en tournée avec la Coopérative. Elle donnera également un récital Mahler à la Casa da musica de Porto et *Les Nuits d'été* de Berlioz sous la direction de Claire Gilbault. Victoire Bunel est lauréate de l'Académie de la Fondation des Treilles, de la Fondation Orsay-Royaumont mais également de la Fondation Accenture et de la Fondation Safran. Son premier CD, enregistré avec Sarah Ristorcelli et avec la participation du Quatuor Elmire, est consacré à la mélodie française (Séverac, Fauré et Chausson). On peut également entendre Victoire Bunel dans l'enregistrement CD et DVD de *Phaéton* de Lully capté à l'Opéra Royal de Versailles avec Le Poème Harmonique.



© Odile Morelet

## Victor Sicard | Roberto

Sens inné du jeu théâtral, voix aussi souple que brillante et diction parfaite, jeu d'acteur inventif et toujours juste, le jeune baryton Victor Sicard semble avoir tout pour lui, ce que confirment les nombreuses invitations venant de salles et maisons d'opéra prestigieuses. Depuis sa participation au sixième Jardin des Voix de William Christie, qui lui permet de partir en tournée internationale avec l'orchestre des Arts Florissants, Victor Sicard chante avec les ensembles les plus renommés de la scène musicale : Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), Les Accents (Thibault Noally), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Aedes (Mathieu Romano), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Vox Luminis (Lionel Meunier), La Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), Insula Orchestra (Laurence Equilbey) ou encore Il Pomo d'Oro. Dans le domaine de l'opéra, Victor Sicard s'avère remarquable dans la musique française, de la tragédie lyrique aux ouvrages du XXe siècle. En témoignent son incarnation de Tisiphone dans *L'Amour et Psyché* de Mondoville avec Le Concert d'Astrée (Opéras de Dijon et de Lille, Grand Théâtre de Luxembourg) ou, plus récemment, les rôles de La Jalousie et Némésis dans *Idoménée* de Campra avec la même formation (Opéra de Lille, Staatsoper de Berlin). Victor Sicard fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck (Thomas Hengelbrock et Robert Carsen) et incarne dans la même salle Le Bonze dans *Le Rossignol* de Stravinski et Le Gendarme dans *Les mamelles de Tirésias* de Poulenc (François-Xavier Roth et Olivier Py). Ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse s'effectuent dans le rôle de Morales dans *Carmen* (Giuliano Carella et Jean-Louis Grinda). Par la suite, il chante avec un très vif succès le rôle de Claude dans *Ô mon bel inconnu* de Hahn mis en scène par Émeline Bayart (Opéra de Tours et Théâtre de l'Athénée). Victor assume avec une égale maestria la virtuosité de l'opéra italien. Dans la musique du XVIIIe siècle, il collabore à deux reprises avec Il Pomo d'Oro (*Partenope* et *Serse* de Händel) ou encore Les Accents de Thibault Noally (Farnace dans *Mitridate Eupatore* de Scarlatti au Festival de Beaune et Tempo dans *Il Trionfo del Tempo* à l'Opéra de Tours).

Incontestablement, il a noué des liens privilégiés avec Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea : après Orlando dans *Il Palazzo Incantato* de Rossi (Opéras de Dijon, Nancy et Versailles), il a incarné Genere umano dans *Il dono della vita eterna* de Draghi pour une tournée aux Pays-Bas puis en France (Versailles, Dijon...) et créé le rôle de Saint Pierre dans la composition de Leonardo García Alarcón intitulée *La Passione di Gesù* (Festival d'Ambronay et Namur Concert Hall). Récemment, il a pu démontrer ses dons dans Rossini avec Haly de *L'italienne à Alger* avec Jean-Christophe Spinosi (Festival de Beaune et Théâtre des Champs-Élysées). Il effectue sa prise de rôle avec Yamadori dans *Madama Butterfly* de Puccini aux Opéras de Limoges et Rouen – dans cette maison, il chante également le rôle du Maire dans *Jenufa* de Janáček. La création lui réussit également : *Coraline* de Turnage avec Arie Van Beek et dans une mise en scène d'Aletta Collins (Lille) ou *Hellebore* de Philippe Forget (Limoges). Son répertoire d'oratorio comprend le *Requiem* de Mozart (Royal Albert Hall), la *Petite Messe solennelle* de Rossini (Théâtres de Caen, Opéra de Massy), le *Requiem* de Duruflé (Opéra de Dijon), la *Passion selon Saint Jean* (Insula Orchestra et Laurence Equilbey). Deux vastes tournées (Luxembourg, Lille, Versailles, Dijon, Cologne, Essen, Berlin, Stuttgart...) avec Le Concert d'Astrée lui ont permis d'interpréter le *Magnificat* de Bach, le *Dixit Dominus* de Händel et le *Requiem* de Campra. Mentionnons ses débuts avec le Philharmonique d'Israël sous la direction de Lahav Shani à Jérusalem dans le *Magnificat* de Bach. La saison 2023/2024 confirme le très large éventail vocal et les amitiés musicales de Victor Sicard : reprise du *Mitridate Eupatore* de Scarlatti avec Les Accents (Paris, Amsterdam) ; reprise également de *Ô mon bel inconnu* de Hahn (Dijon, Rouen, Avignon et Massy) ; cantates de Bach avec Laurence Equilbey et Insula Orchestra. Mentionnons particulièrement sa première collaboration avec Jordi Savall, dans le rôle d'Apollon de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra Royal de Versailles, dans une mise en scène de Pauline Bayle. Son premier disque récital (label La Música) consacré aux mélodies de Ravel, aux côtés de la pianiste Anna Cardona, a rencontré un accueil très enthousiaste de la presse.



© Alxx

## François Rougier | Giannino

Après avoir mené de front des études à Sciences-Po et au conservatoire (auprès de Paul Guigue et Cécile Fournier) à Grenoble, François Rougier est rapidement remarqué comme un ténor à suivre : lauréat du 22<sup>e</sup> Concours international de chant de Clermont-Ferrand et finaliste des 18<sup>e</sup> Symphonies d'automne de Mâcon en 2011, il participe en 2013 à la première Académie de l'Opéra Comique puis à la Nouvelle troupe Favart de l'Opéra-Comique de 2018 à 2021, théâtre où il est depuis régulièrement invité. En 2006, Mirella Giardelli lui confie ses premiers rôles avec Platée et Ferrando dans deux spectacles adaptés des opéras de Rameau et Mozart avec l'Atelier des Musiciens du Louvre. En 2012, il découvre le travail de la metteuse en scène Alexandra Lacroix dans *Il Mondo della Luna* de Haydn (Cecco) puis dans *La Chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach (Guido) au Musée d'Orsay. Dès lors, il s'engage auprès de sa compagnie et participe comme artiste associé à plusieurs spectacles, tels qu'un triptyque de spectacles d'après les *Passions* de Bach. Ses qualités vocales autant que scéniques font de lui l'invité régulier de nombreuses scènes d'opéras : il a interprété Gastone dans *La Traviata* (Opéra de Paris), Piquillo dans *La Périchole* (Opéra de Versailles), Ruiz dans *Il Trovatore* (Opéra de Limoges) ou encore Abdallo dans *Nabucco* (Opéra de Lille). Parmi ses projets à venir : Giannino dans *L'Uomo Femina* de Galuppi à l'Opéra de Dijon, au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Versailles, l'Aumônier dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Rouen - Normandie, Don José dans *The Carmen Case* à l'Opéra de Limoges, une série de reprises de *Sur un nuage* à l'Opéra de Rouen - Normandie, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre national d'Avignon-Provence.



© DR

## Anas Séguin | Gelsomino

Révélation Artiste Lyrique 2014 de l'ADAMI, Anas Séguin étudie au CNSM de Paris et à la Queen Elisabeth Music Chapel. Il est notamment lauréat du Concours International de Chant de Toulouse 2016 et de Voix Nouvelles 2018, avec qui il part en tournée à travers toute la France. Il est invité au Théâtre des Champs-Élysées, au Capitole de Toulouse, au Festival de Radio France et Montpellier, à l'Odéon de Marseille, à l'Opéra de Bordeaux, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra de Monte-Carlo, à l'Opéra de Lausanne où il interprète notamment Florestan (*Véronique*), Moralès (*Carmen*), Figaro (*Il Barbiere di Siviglia*), Il Conte (*Le Nozze di Figaro*). Les Musiciens du Louvre l'invitent pour *La Périchole*, les Talens Lyriques pour *Faust*. Récemment, on a pu l'entendre dans *Guerre et Paix* (Grand Théâtre de Genève), dans le rôle de Moralès (Opéra National du Rhin, Staatstheater Stuttgart), dans *Psyché* (Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles), dans les rôles de Danilo/*La Veuve Joyeuse* (Odéon de Marseille), Leandr/*L'Amour des 3 oranges* (Opéra de Nancy), Valentin dans *Faust* (Opéras de Limoges et Vichy), dans *The Midwife*, dans les rôles de The Watchman/*3 Lunar Seas* (Opéra d'Avignon) et Rufin/*Saint François d'Assise* (Staatstheater Stuttgart), entre autres. En concert, il interprète des œuvres telles le *Requiem* de Brahms, la *Missa Di Gloria* de Donizetti, le *Requiem* de Fauré, *Die schöne Müllerin* de Schubert, Don Fernando/*Fidelio* (avec l'Insula Orchestra) et se produit notamment à l'Opéra de Massy, avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, Les Talens Lyriques, Il Caravaggio, Le Palais Royal... Après *La Haine/Armide* de Lully à l'Opéra Comique, on le retrouve, en 2024-25, notamment dans *Gelsomino/L'Uomo Femina* de Galuppi avec Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre (Opéras de Dijon, Caen, Versailles), *Martha* (Opéra de Limoges), Wagner/*Faust* (Opéra de Lille, Opéra-Comique), entre autres.

## Partenaires

### L'Opéra de Dijon remercie :

Ses mécènes associés | Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté et le Crédit Agricole de Champagne Bourgogne



### Son Cercle d'entreprises



### Son entreprise partenaire | Caisse d'Épargne de Bourgogne-Franche-Comté



### Ses partenaires privés



### Son Club des mécènes particuliers

Ses partenaires média | Télérama, France Bleu Bourgogne, France 3 Bourgogne-Franche-Comté, Le Bien Public, RCF radio en Bourgogne, 21Radio, Radio Dijon Campus, Sparse



## Contacts & informations pratiques

### Presse

Pascaline Sanson  
psanson@opera-dijon.fr  
Tél. : +33 (0)3 80 48 82 52 | +33 (0)6 60 10 52 00

Opus 64 – Claire Fabre  
06 37 99 37 56  
c.fabre@opus64.com

### Renseignements et réservations

Billetterie de l'Opéra de Dijon  
18, boulevard de Verdun 21000 Dijon  
ouverte du mardi au samedi de 11h à 18h  
Tél. : +33 (0)3 80 48 82 82  
opera-dijon.fr

### Pour venir à l'Opéra de Dijon auditOrium et billetterie

Parking Clemenceau  
Tramway T1 arrêt Auditorium  
Bus Flexo 40 arrêt Auditorium

### grand théâtre

Bus L6 et L8 arrêt Théâtre

### Le Bar

L'équipe du bar de l'Auditorium vous accueille une heure avant le spectacle et pendant les entractes. Découvrez nos sélections de vins de Bourgogne d'exception, de Champagne, de sandwiches, et pâtisseries fraîches !  
Astuce : dès votre arrivée, passez votre commande aux caisses dédiées au Foyer-Bar de l'auditOrium, afin de les récupérer pendant l'entracte et gagner du temps.

Design graphique belleville.eu

Licences L-R-20-10149, L-R-20-10150, L-R-20-10151, L-R-20-10152